

Emmergence du pech de PINSAC 2009

Commune de : Pinsac (46)

Type de roche : Calcaire

Coordonnées géodésiques:	Longitude	01° 31' 25" E
	Latitude	44° 51' 31" N
	Altitude	90m





18 Septembre 2009: DELPECH Thomas, VERLHAC Michel,
Voyou

Bonjour à tous, je vous propose après « plongée du jeudi soir espoir », « plongée du vendredi, dans le siphon de l'oubli ».

Lors d'un camp spéléo cet été, j'ai eu la chance de rencontré Michel VERLHAC ; un des plus expérimenté des plongeurs spéléo du triptyque Dordogne-Lot-Corrèze. Voilà quelques années qu'il a raccroché les dévidoirs mais il a toujours cette lueur au fond des yeux quand il parle de Spéléo plongée. A son carnet de plongée, sont épinglées un nombre incalculable de premières. Dont la plupart n'ont jamais été égalées ou retentées !!!!!

Tout naturellement, la conversation s'oriente autour de notre passion commune et dans un moment de « faiblesse », il me dit « A mais il y a bien cette émergence sur la Dordogne que j'ai plongé il y a 20 ans dans laquelle je me suis arrêté à une cinquantaine de mètres de l'entrée à -10m, mais ça continu en plongeant» !!!! Super, super nous y allons quand ?

Et bien nous y sommes allez Vendredi 18 septembre 2009. Nous nous retrouvons au bord de l'eau, l'orage gronde, des trombes d'eaux déferlent, puis il grêle, mais rien ne nous arrête ! Une fois équipés, il faut retrouver l'entrée (et oui ça date !!). Dans la précipitation de l'équipement sous les éclairs, j'ai omis de m'équiper de mon ordinateur, de mon compas et de mon sécateur !!! Quel C.. !! Allez, je repars aux voitures pendant que Michel fouille dans sa mémoire et en même temps la berge. Après 45 minutes, une petite entrée est trouvée mais rien n'est sur quant à l'exactitude des lieux. Michel amarre mon fil et je m'engage à quatre pattes dans du limon et des alluvions qui reposent ici sur une trentaine de centimètres.

Selon Michel, le début est étroit sur 5 à 6 mètres puis la galerie s'élargie jusqu'à atteindre 2 x 3 mètres, de plus il dit qu'il lui semble avoir rembobiné le fil en sortant ! En effet, l'entrée est très basse et j'ai du mal à avancer. Le sol est couvert d'alluvions sur une couche de 10 à 20 centimètres, ça promet pour le retour ! Je parcoure 10 mètres depuis l'entrée et là, stupeur ! Un fil en plein milieu du conduit !!??? Et M.... !!!!

Bon tempi, je raboute les deux fils et prépare mon dévidoir pour la suite. En effet, le conduit prend ces aises et au bout de 30m ponctués d'une étroiture, je me trouve dans une salle au dessus d'un puits et là le bonheur !! Le fil s'arrête ! Sacré Michel il n'avait pas rebobiné. Je raboute sur une écaille main gauche, prend le cap de sortie et me dépêche de m'engouffrer dans le puits car les sédiments forment une avalanche et la visibilité se réduit de 20 à 2 mètres ! Je dépasse la touille et me retrouve dans l'eau claire, -20m, une étroiture, je me tâte ! Avec les bras je repousse sur les cotés la vase qui m'empêche de progresser. « L'accouchement » se passe bien, j'arrive dans une autre salle. Un gros pent incliné de limon jonche le sol, je sécurise le fil et m'engage dans un rétrécissement, au bout de 3 mètres, je suis bloqué, je vois sur 2 mètres ! Je force pour essayer d'engager le passage mais à ce moment je sens au niveau de mes jambes puis sur le reste du corps « une eau lourde » qui m'enveloppe. En un éclair (je pense au coéquipier d'Irvin au USA enterré sous du sable) je comprends que le talus de sédiment me dégringole dessus, vite je me dégage mais la marche arrière est peu aisée car mes blocs alu à l'anglaise raclent le plafond, et mon casque bute dans la paroi (ce qui me décrochera partiellement une lampe voir photo à la sortie).

Je sors de ce tombeau, et me calme, visibilité heuuu, le noir complet ! Même ma nouvelle Barbolight pourtant très puissante ne parvient pas à percer les ténèbres. Je remonte le fil jusqu'à un amarrage, rebobine l'excédent et le coupe. Maintenant, je me dirige vers le sommet du puits pour faire le point car je n'y vois rien ! L'eau redevient acceptable, bilan -32.3 mètres profondeur inespérée vu la morphologie de l'entrée. Un petit palier à 3.5m et je sors. Nous sommes tous les deux heureux de se revoir après seulement 20 minutes de plongée. 55 mètres déroulés se qui porte le développement de la galerie à 85 mètres sans compter le fil ré enroulé au fond.

Réflexion faite, il s'agit bien d'une émergence car le fil cassé de Michel été bien aligné dans le sens du courant sortant, de plus la température de l'eau était à 12°C contre 15°C pour la Dordogne. L'exploration semble pour le moment compromise vu la dangerosité du terminus. Par contre j'y replonge cette fin de semaine pour filmer la galerie et bien sur le terminus.

Merci encore à Michel pour cette sympathique exploration du siphon oublié depuis 1975 (après consultation de ses carnets).



VERLHAC Michel



25 Septembre 2009: DELPECH Thomas, Voyou

De retour sur site, je me prépare et prépare la caméra et le caisson vidéo. La traversée de la Dordogne n'est pas facile avec les bouteilles plus tout l'équipement vidéo ! De plus, courant est sensiblement plus important que la semaine dernière.

Arrivé à l'entrée, je me rends compte que le caisson a légèrement pris l'eau !? Ce doit être en palmant énergiquement dans le courant. Bref j'ouvre le flasque et vide les quelques gouttes. Je nettoie le joint avec la langue, heuuu la graisse silicone n'est pas des plus gustative ! Je mets en marche le caméscope, règle l'exposition, ferme le flasque, allume les phares et en route.

Le passage du pénitent à l'entrée est peu commode du fait que je dois faire un pseudo ramping avec les bouteilles et le caisson. Une fois la tête sous l'eau, le reportage commence. Tout se passe très bien à part l'éclairage qui focalise un peut trop. Je descends rapidement pour que la touille reste derrière moi. A -20m surprise une grémille (perche goujonnière) m'attends. De loin elle ressemble à une rascasse !! J'arrive au terminus et le film en détail quelques secondes car l'avalanche sédimentaire m'enveloppe déjà. Le retour se fera dans la touille totale. Vingt minutes viennent de s'écouler et je fais surface bien content des images récoltées. Ne pouvant couper le caméscope depuis l'extérieur, il continue à tourner pour les bonus !! Et oui en passant de l'émergence à la Dordogne il y a très peu d'eau et je me vote à cause des palmes. Le tout en travelling et au ralenti ! Effet garanti.

La traversée est bien plus difficile qu'à l'aller car je parts de plus bas et donc je me retrouve dans les rapides en essayant de ne pas choquer le caisson. Le rivage atteint, le ressenti d'avoir passer un super moment privilégier m'envahit ! Ce n'est pas tous les jours que vous déroulez du fil en première et surtout dans le Lot.

Encore merci à Michel pour le "tuyau" et à la prochaine.

DELPECH Thomas, Groupe Spéléo Immature

PS :Topo à venir (pas le temps matériel pour le moment).